

douze ans déjà, le saviez-vous ? le contrôle continu en l.e.p.

*par Odile Backscheider
LEP du Bâtiment, Montigny-les-Metz*

La Commission Nationale L.E.P. va présenter une série d'articles qui émanent de collègues impliqués dans une réforme pédagogique importante, le contrôle continu.

L'expérimentation est maintenant close et la généralisation de ce système va se propager au rythme de 100 LEP par an. L'expérimentation se développe maintenant dans les lycées techniques.

Cette nouvelle pédagogie est, pour certains un gros progrès car elle implique et responsabilise les élèves; elle apparaît, pour d'autres, comme un surcroît de travail "dont l'enjeu n'en vaut pas la chandelle".

La Commission espère que vous serez nombreux à apporter votre expérience et à exprimer votre jugement.

*Jugement à envoyer à Marc DAMON, 29 rue Molière,
42100 St-Etienne.*

On en parle de plus en plus, du moins dans les... L.E.P., où il commence à s'étendre, mais ce n'est plus une nouveauté qu'on vient de dévoiler. Mis en expérimentation dans 13 LEP en 1972, le contrôle continu a été étendu à une centaine d'autres à partir de 1982.

Son but est l'amélioration des formations professionnelle et générales des élèves de CAP et BEP ainsi que la diminution du nombre d'échecs au CAP. Il s'agit de délivrer, les diplômes d'une autre manière, qui implique une autre façon d'évaluer les connaissances.

1. Attribution du diplôme

Le CAP traditionnel (1) est délivré à l'issue d'un examen terminal ponctuel (avec coefficients importants dans les matières professionnelles) par un jury composé d'un tiers de salariés, un tiers d'employeurs et un tiers d'enseignants.

En contrôle continu, le jury composé de la même manière qu'un jury traditionnel (2) se réunit 3 fois par an avec l'équipe pédagogique de la classe.

Pour obtenir son diplôme, l'élève doit avoir atteint dans chaque matière un niveau minimum de capacités et de savoir-faire précisé dans un "référentiel" — (voir annexes 1 et 2).

Tout au long de l'apprentissage, l'acquisition des connaissances ou des compétences est vérifiée dans chaque matière et résumée sur une grille individuelle de contrôle (voir en annexe 3 un modèle de grille de mathématiques).

A la fin de sa formation initiale en LEP, l'élève est positionné par le professeur dans chaque discipline par rapport aux objectifs du référentiel. Ensuite, l'équipe pédagogique, en fonction du positionnement des acquis, fait des propositions au jury souverain qui a les dossiers des élèves à sa disposition.

L'attribution du diplôme se fait si, dans chaque discipline, l'élève a obtenu le niveau fixé pour le diplôme. Si l'élève n'a pas son diplôme, il recevra une fiche-bilan qui fera l'inventaire des "manques" par matières. Il pourra ainsi poursuivre sa formation :

- dans un cycle-relais (pas encore opérationnel ?),
- en redoublant,
- en formation continue dans le cadre des unités capitalisables.

2. Qu'est-ce qu'un référentiel ?

Un référentiel est l'ensemble des objectifs décrits en termes de capacités et de savoir-faire que doit acquérir le candidat au diplôme. Il décrit des actions observables : en mathématiques, identifier, prouver, tracer... Il précise, en outre, dans quel type d'activité et dans quelles conditions de réalisation les savoirs et savoir-faire seront acquis.

Il existe un référentiel pour chaque matière : mathématiques, sciences, français, domaine professionnel, éducation physique, éducation familiale et sociale.

Les référentiels élaborés par des membres des professions concernées et des enseignants travaillant en contrôle continu, sont susceptibles d'évoluer.

Voir en annexe 1 : extraits du début du référentiel de mathématiques
annexe 2 : extraits d'une page de référentiel.

Evaluation des élèves

— En mathématiques, à partir des objectifs du référentiel, une grille d'évaluation (voir annexe 3) a été établie, sur laquelle sont répertoriées et codées toutes les capacités (voir annexe 4) que l'élève devra avoir acquises pour obtenir son diplôme.

L'élève possède cette grille qu'il complète à la suite de chaque contrôle. Il sait tout au long de sa formation où il en est et peut ainsi déterminer ses lacunes et décider de les combler. On peut donc parler de PEDAGOGIE de CONTRAT.

— L'évaluation se fait à partir de tests préparés pour mesurer la maîtrise des objectifs développés dans les cours. Les notes globales sont supprimées. L'évaluation FORMATIVE ou évaluation de l'élève par rapport à lui-même remplace l'évaluation NORMATIVE qui compare les élèves entre eux.

Il s'agit d'évaluer ensemble ou séparément un ou plusieurs OBJECTIFS qui doivent être CLAIREMENT DEFINIS lors de la conception du test. D'où les questions à se poser : quels sont les objectifs à tester ? Combien de fois un objectif sera-t-il testé ?

EXEMPLE : Vous pouvez essayer de chercher à l'aide de l'annexe 4 les objectifs "cachés" dans ce problème.

Un champ rectangulaire a 53,50 m de longueur et 37,20 m de largeur. On l'entoure d'un grillage.

a) *Quelle longueur de grillage faut-il acheter sachant qu'on laissera une ouverture de 4,40 m ?*

b) *Quelle est son aire en m² et en ares ?*

c) *Quelle somme a dû verser son acheteur, sachant qu'il coûtait 9 300 F l'are. Ecrire cette somme en toutes lettres (chèque).*

d) *Son propriétaire veut le recouvrir de gazon. Sachant qu'il faut 5 kg de semences pour ensemercer 150 m², quelle masse de semences faut-il ? Elles sont vendues par boîte de 5 kg ; combien de boîtes doit-il acheter ?*

L'élève doit être capable de :

E 13 : EFFECTUER dans D+ une opération isolée ; contrôler l'ordre de grandeur.

C 11 : CHOISIR l'opération convenable à partir d'une situation donnée.

E 11 : ECRIRE un nombre décimal positif.

T 21 : CONVERTIR des unités de longueur, aires, volumes.

C 24 : CALCULER le périmètre, l'aire des figures usuelles.

Les CRITERES sont généralement précisés aux élèves.

Un objectif peut

	<i>exemple</i>
* être maîtrisé au-delà des exigences	[] vert
* être atteint	* vert
* être presque atteint (avec l'aide du professeur, du cahier ou d'un autre élève)	* rouge
* ne pas être atteint.	[] rouge

Un objectif est considéré comme acquis s'il l'a été en toute autonomie au moins 6 fois pendant la période d'apprentissage.

Les objectifs de formation (c'est-à-dire le programme officiel) ne doivent pas être confondus avec les objectifs du diplôme, (référentiel). Chaque professeur ne doit pas limiter son enseignement aux seules exigences du référentiel. Celles-ci constituent seulement le MINIMUM à savoir.

3. Implications pédagogiques

— Cette pédagogie par objectifs est une pédagogie de la réussite. L'élève cherche à réussir en sachant qu'il ne sera pas sanctionné pour ce qu'il ne sait pas faire immédiatement comme cela se passe dans un contrôle traditionnel.

— Ayant un contrat à tenir sur 3 ans, les élèves sont plus motivés et participent plus activement pour au moins deux raisons. D'une part, ils savent qu'un objectif non maîtrisé aujourd'hui peut et devra l'être plus tard. D'autre part, toutes les matières sont équivalentes pour l'obtention du diplôme. Il n'y a plus de système de compensation.

— La grille individuelle permet à l'élève de constater ses progrès, sa réussite, ses faiblesses ou ses oublis ("Pourquoi ai-je résolu ce problème il y a un mois alors que maintenant je ne sais plus le faire?" ou encore "Sur cet objectif là, j'ai fait des progrès").

— Les élèves apprennent à travailler seuls, à s'évaluer. Il leur arrive beaucoup plus souvent qu'avant de redemander des exercices ou des explications. C'est un premier pas vers l'autonomie, que le contrôle continu vise à développer en amenant les élèves à se situer au fur et à mesure de leur formation.

— Simultanément s'organise une pédagogie de soutien. Mis devant ses responsabilités, l'élève est plus réceptif à l'aide individuelle apportée par l'enseignant qui doit permettre à TOUS d'atteindre le minimum requis. La pédagogie différenciée prend alors toute sa valeur. Cela exige du professeur la préparation de nombreuses fiches de travail récompensée par un meilleur suivi des élèves, une meilleure motivation de leur part et une bonne évaluation.

4. Dans mon établissement

Au LEP du bâtiment de MONTIGNY-LES-METZ (Moselle), le contrôle continu se pratique depuis 1974 en section maçonnerie (15 élèves). Cette section avait été choisie parce qu'elle était réputée "difficile". Depuis la rentrée 1982, le contrôle continu a été étendu à l'ensemble des premières années de CAP et BEP. L'instauration du contrôle continu s'est accompagnée d'un dédoublement des classes par sections de 15 élèves. Dans ces conditions, il s'est établi une meilleure ambiance de travail et une plus grande motivation des élèves.

Malgré ces aspects positifs, l'extension n'a pas été sans poser des problèmes. Dans la 1^{ère} phase, les enseignants concernés étaient volontaires. Pour la 2^e phase, les nouveaux enseignants impliqués ont souffert d'un manque d'information sur le contrôle continu lui-même et les modifications de pédagogie qu'il suppose (2 ou 3 réunions ont eu lieu par la seule aide bienveillante des collègues expérimentés).

L'étude des référentiels, l'utilisation des grilles d'évaluation, les modalités de délivrance du CAP et du BEP ne sont abordées qu'au fur et à mesure des besoins. Des heures de concertation (en heures supplémentaires) ont été accordées mais les équipes pédagogiques ne fonctionnent pas encore correctement. (Il est parfois difficile pour des individus habitués à la pédagogie en solitaire de fonctionner en groupe et de s'habituer à des emplois du temps souples).

5. Conclusions

Dans le contrôle continu, j'apprécie la cohérence entre la pédagogie par objectifs, l'évaluation et l'attribution du diplôme. Je pense que mes méthodes n'ont pas vraiment changé même si j'ai maintenant les moyens (effectifs réduits, autres critères d'évaluation) de m'occuper de la progression de chaque élève. Même si l'étude du programme se poursuit, il reste possible aux élèves d'avancer à leur rythme. Il est évident que le contrôle continu ne peut se pratiquer de façon acceptable qu'avec des effectifs de 15 à 20 élèves.

Les premiers chiffres semblent révéler une meilleure réussite au CAP et moins de sorties en cours de formation. Les réactions des élèves et des professeurs face au contrôle continu sont variables dans un même établissement, à plus forte raison aux quatre coins de France. Un certain nombre d'enseignants sont réticents devant cette réforme pédagogique et institutionnelle quelquefois imposée et mal appliquée.

(1) Comme tout autre examen d'ailleurs.

(2) Le CAP est un examen de la profession, le président du jury est un professionnel de la spécialité, alors que le BEP est un diplôme de l'E.N.
(le CAP étant ouvert à tous (+ 18 ans) sans condition de scolarité).

(3) Les annexes sont extraites des documents édités par la Direction des lycées (Direction des actions pédagogiques en développement).

ANNEXE 1

Référentiel de mathématiques :

Introduction

1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

La mathématique a pour objectifs :

- de développer les capacités de logique, de rigueur et de raisonnement,
- de munir de connaissances.

Pour les candidats il s'agit :

- *d'une part* de développer certains outils mathématiques spécifiques et de les maîtriser suffisamment pour atteindre un *degré de performance* satisfaisant. Le rodage et la mécanisation de ces outils doivent être acquis,
- *d'autre part* d'être capables de mathématiser, à l'aide de ces outils, certaines situations de la vie courante afin de pouvoir suivre ou approfondir les enseignements des domaines technologiques et professionnels et scientifiques puis, plus tard, *d'être opérationnels* dans le métier choisi et de faciliter les éventuels perfectionnements ou réorientations.

Si les outils, les situations et les niveaux de performance requis dépendent fortement de la profession choisie, ils exigent tous, pour leur acquisition, une culture mathématique *également* indispensable pour être un citoyen réellement responsable.

L'objectif global est de faire accéder l'élève à l'autonomie, acquise par degrés successifs, grâce à des stratégies de formation ambitieuses qui doivent permettre de dépasser très largement les référentiels requis pour l'obtention du diplôme.

L'élève doit, grâce à l'apprentissage de la *mathématisation de situations variées*, acquérir un degré *d'autonomie* qui s'exprime par la capacité de *transférer* ses logiques, ses raisonnements, ses méthodes, ses stratégies, c'est-à-dire de les appliquer, seul, à des situations nouvelles, en particulier de sa vie professionnelle et sociale.

2. CAPACITÉS

En fonction des finalités et objectifs rappelés ci-dessus, les différents référentiels ont été définis par rapport aux trois capacités globales suivantes :

1. **Exécuter** certaines opérations mathématiques spécifiques lorsqu'elles sont proposées, programmées à l'avance :

1.1. Un calcul.

1.2. Une construction.

2. **Traiter** un modèle mathématique en référence à une situation professionnelle ou de la vie courante lorsque le modèle est proposé, le but à atteindre étant fixé :

2.1. Programmer, organiser un calcul numérique ou littéral, exploiter une relation : la représenter par une formule ou un graphique, la transformer, l'utiliser.

2.2. Reconnaître, décrire, construire des figures géométriques.

3. **Choisir** les modèles mathématiques adaptés dans une situation proposée, les traiter, les utiliser aux deux conditions suivantes :

3.1. Le choix est à faire parmi des modèles antérieurement acquis et utilisés.

3.2. Le choix consiste en un transfert, par analogie, d'une situation connue à la situation donnée.

La capacité comprend les cinq dimensions suivantes :

- observer et comprendre la situation proposée,
- comparer et critiquer les modèles,
- organiser un algorithme (traitement),
- exécuter cet algorithme (exécution),
- exprimer les résultats.

3. CONTENUS

Les capacités définies ci-dessus sont développées sur les contenus du domaine U2 Mathématiques.

Les contenus sont organisés suivant le schéma suivant :

— LE TRONC COMMUN (T.C.) comprend :

- arithmétique,
- géométrie élémentaire,
- algèbre,
- analyse.

— LA GÉOMÉTRIE (G)

— LA TRIGONOMÉTRIE (T)

— LES TECHNIQUES MATHÉMATIQUES appliquées au secteur TERTIAIRE (T.M.T.).

ANNEXE 2

Un extrait du référentiel de mathématiques

TC.3

Etant donnée une situation résoluble par l'utilisation de l'un des modèles suivants :

- une ou deux opérations combinées, de types différents,
- la fonction linéaire,
- la fonction affine,
- le carré, le rectangle.

Le candidat doit être capable de CHOISIR un modèle convenable, c'est-à-dire proposer un modèle dont le traitement conduira à la solution.

Le candidat aura prouvé sa capacité à choisir si dans le travail remis (calcul, dessin, énoncé d'une propriété caractéristique, ou...), il fait apparaître un résultat conforme à celui attendu.

CHOISIR

ÊTRE CAPABLE DE	CONDITIONS	COMMENTAIRES
<p>1. Les opérations Trouver la ou les opérations à effectuer.</p>	La situation donnée par un "texte" ou un "texte et une figure" doit se résoudre par, au maximum, deux opérations combinées.	en TC.2 : Trouver l'opération à effectuer, celle-ci étant unique, l'opération étant : +, -, ×, ÷, n^2 ... $\sqrt{\quad}$
<p>2. La fonction linéaire Déterminer si une situation est du type linéaire ou non : — soit en calculant le coefficient de proportionnalité, — soit en trouvant la forme algébrique standard, — soit en faisant une représentation graphique qui sera interprétée.</p>	<p>La situation est donnée sous la forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'un tableau de nombres à deux lignes ou deux colonnes • ou d'un graphique (une seule courbe), • ou d'une expression algébrique standard ou non standard. <p>L'interprétation de la représentation graphique consiste en une réponse du type :</p> <ul style="list-style-type: none"> • c'est une droite, • la droite passe (ou non) par l'origine. 	

<p>3. Les surfaces et volumes</p>		
<p>3.1. Identifier un carré, un rectangle.</p>	<p>La reconnaissance se fait à partir des mesures des côtés et des angles.</p> <p>La situation est donnée sous la forme d'une figure plane, cotée ou non, les quatre côtés du quadrilatère étant tracés. Dans tous les cas (dessin technique, représentation à trois dimensions...) le plan de la figure mathématique accompagnant la situation doit être celui dans lequel se trouve le quadrilatère.</p>	<p>Identifier signifie : reconnaître à partir des données et à l'aide :</p> <ul style="list-style-type: none"> — d'une définition ou — d'une propriété caractéristique.
<p>3.2. Les périmètres, aires et volumes.</p> <p>Calculer :</p> <ul style="list-style-type: none"> — les périmètres et aires des carrés, rectangles, cercles, disques. — le volume d'un cube, d'un parallélépipède rectangle. 	<p>Les formules doivent être connues.</p> <p>Les exigences de calculs sont celles de "exécuter".</p>	
<p>4. La fonction affine</p>		
<p>Déduire si une situation est du type affine ou non :</p> <ul style="list-style-type: none"> — soit en calculant le taux d'accroissement, — soit en trouvant la forme algébrique standard, — soit en faisant une représentation graphique qui sera interprétée. 	<p>La situation est donnée sous la forme :</p> <ul style="list-style-type: none"> * d'un tableau de nombres à deux lignes ou deux colonnes * ou d'un graphique (une seule courbe), * ou d'une expression algébrique standard ou non standard. <p>L'interprétation de la représentation graphique consiste en une réponse du type :</p> <ul style="list-style-type: none"> * c'est une droite, * la droite ne passe pas par l'origine. 	

ANNEXE 3

Grille individuelle de contrôle

MATHÉMATIQUES

NOM :

TC : *tronc commun*

G : *géométrie*

PRÉNOM :

T : *trigonométrie*

NIVEAUX		Date			
		Code			
TC1	tronc commun	E 11			
		E 12			
		B 13			
		E 14			
		E 15			
		T 21			
		T 22			
		T 23			
		C 23			
		TC2	tronc commun	E 21	
E 22					
B 23					
E 24					
E 25					
E 26					
E 27					
T 23					
T 22					
T 24					
G1	géométrie	T 25			
		T 26			
		T 27			
		C 21			
		C 22			
		C 23			
		C 24			
		G2	géométrie	E 31	
				E 32	
				B 33	
T 31					
T 32					
T 33					
T 34					
C 31					
C 32					
T1	trigonométrie			GE E1	
		GE E2			
		GE T1			
		GE T2			
		GE T3			
		GE T4			
		GE T5			
		GE C1			
		GE C2			
		GE C3			
GE C4					
GE C5					
GE C6					
GE C7					
T2	trigonométrie	TE E1			
		TE E2			
		TE T1			
		TE C1			

ANNEXE 4

Les objectifs à atteindre

MATHÉMATIQUES

Exécuter : E

Traiter : T

Choisir : C

« Être capable de : »

TC3	TC2	TC1	E. 1.1 : Ecrire un nombre décimal positif ;
			1.2 : Ordonner une liste de nombres décimaux positifs. 1.3 : Effectuer dans D^+ , une opération isolée (+, -, ×, :), contrôler l'ordre de grandeur. 1.4 : Calculer le carré et le cube d'un décimal positif. 1.5 : Trouver dans un tableau à double entrée, la valeur numérique correspondante à une valeur donnée.
			T. 1.1 : Calculer la valeur numérique d'une expression littérale ne faisant intervenir ni parenthèse, ni exposant autre que 2 et 3. 1.2 : Exploiter une courbe tracée. 1.3 : Appliquer une règle de calcul simple (une seule condition).
			C. 1.1 : Choisir l'opération convenable (+, -, ×, :) à partir d'une situation donnée (une seule opération, si diviseur : nombre entier).
			E. 2.1 : Calculer la racine carrée à tant près d'un décimal positif. 2.2 : Calculer à tant près les $\frac{p}{q}$ ièmes d'un décimal +, le tant pour cent de. 2.3 : Repérer des points d'une graduation. Trouver la distance de 2 points. 2.4 : Représenter des couples de décimaux. Tracer une courbe. 2.5 : Utiliser une règle mathématique (proportion, rapports...) 2.6 : Mesurer un segment à l'aide d'une règle graduée, mesurer un angle au rapporteur. 2.7 : Exécuter des tracés géométriques : segment isométrique à un segment donné, parallèle, perpendiculaire à une droite donnée, cercle de rayon donné, secteur angulaire de mesure donnée, rectangle connaissant la mesure de ses côtés,

TC3

TC2

- T. 2.1 : Convertir des unités de longueurs, aires, volumes, utiliser le système sexagésimal pour la mesure d'un temps, d'un angle.
- 2.2 : Calculer la valeur numérique d'une expression littérale avec parenthèses.
- 2.3 : Transformer les formules du type $a * b = c$ ($a + b = c$, $a \times b = c$)
- 2.4 : Fonction linéaire : passer d'un mode de représentation à un autre.
- 2.5 : Utiliser le modèle linéaire pour traiter des problèmes d'échelles, d'opérateurs fractionnaires, augmenter ou diminuer une quantité de tant pour cent. Savoir inverser ces opérateurs.
- 2.6 : Traiter des problèmes relatifs à 2 suites de nombres proportionnels (trouver le coefficient de proportionnalité, compléter un tableau)
- 2.7 : Construire un triangle connaissant les mesures de ses côtés, un secteur angulaire isométrique à un secteur donné, un rectangle,
- C. 2.1 : Trouver l'opération à effectuer, celle-ci étant unique (+, -, ×, :, n^2 , $\sqrt{\quad}$), le diviseur pouvant être décimal.
- 2.2 : Dédire si une situation fait appel à la fonction linéaire ou non.
- 2.3 : Dédire si un quadrilatère est un rectangle, un carré en utilisant les propriétés caractéristiques de ces figures.
- 2.4 : Calculer le périmètre, l'aire des figures usuelles, le volume des solides.
- E. 3.1 : Simplifier l'écriture d'une fraction donnée.
- 3.2 : Effectuer une opération isolée sur les fractions.
- 3.3 : Effectuer les quatre opérations sur les relatifs.
- T. 3.1 : Trouver la solution de l'équation du type :
 $ax + b = c$
- 3.2 : Traiter un problème relatif aux fractions
- 3.3 : Fonction affine : passer d'un mode de représentation à un autre.
- 3.4 : Lire des abaques : trouver le 3^e paramètre par le choix de la courbe convenable.
- C. 3.1 : Trouver la ou les opérations (la situation doit se résoudre par, au maximum, 2 opérations)
- 3.2 : Dédire si une situation fait appel à la fonction affine ou non.

GÉOMÉTRIE: G2

- G2.E1 : Exécuter les tracés géométriques suivants :
 - segment de même longueur qu'un segment donné,
 - parallèle à une droite donnée par un point donné,
 à une distance donnée,
 - cercle, secteur angulaire (voir T.C.2)
- G2.E2 : Construire la médiatrice d'un segment, la bissectrice d'un secteur ;

- G2.T1 : Construire un cercle passant par 2 points et de rayon donné, un cercle ayant pour diamètre un segment donné
- G2.T2 : Construire un point du plan dont on donne les distances à 2 droites sécantes
 Construire un point du plan dont on donne les distances à 1 droite et à 1 point
- G2.T3 : Construire un polygone à 3, 4, 6 côtés (enchaînement logique des données)
- G2.T4 : Calculer la mesure d'un côté d'un triangle rectangle connaissant les mesures des 2 autres (Pythagore)
- G2.T5 : Calculer la longueur d'un segment en utilisant la propriété de Thalès.

- G2.C1 : Identifier la perpendicularité, le parallélisme de 2 droites
- G2.C2 : Identifier un triangle isocèle, équilatéral, rectangle.
- G2.C3 : Identifier un rectangle, losange, carré, parallélogramme.
- G2.C4 : Reconnaître si une droite est un axe de symétrie.
- G2.C5 : Dans l'espace, identifier la perpendicularité d'une droite et d'un plan, le parallélisme de 2 plans.
- G2.C6 : Calculer l'aire latérale et le volume du cylindre, du prisme droit.

TRIGONOMÉTRIE: T2

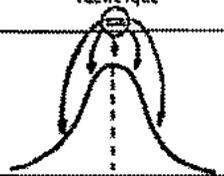
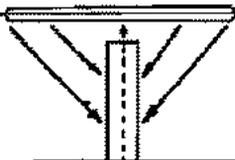
- T2.E1 : Donner la valeur numérique du sin, cos, tg d'un angle
- T2.E2 : Trouver à partir du sin, cos, tg d'un angle la valeur de cet angle

T2.T1 : Calculer dans un triangle rectangle la mesure d'un côté, d'un angle.

T2.C1 : Résoudre un triangle rectangle.

ANNEXE 5

UN CHANGEMENT DE PÉDAGOGIE IMPLIQUE UNE MODIFICATION DE L'ÉVALUATION

	CONCEPTION DE LA PÉDAGOGIE	
	ANCIENNE	FUTURE
Pédagogie	de l'instruction	de l'apprentissage
centrée sur	les interventions du maître 	les comportements de l'élève 
dans un ensei- gnement	collectif 	individualisé 
	CONCEPTION DE L'ÉVALUATION	
	COLLECTIVE	INDIVIDUALISÉE
Enseignement	identique 	différent 
Résultats	différents	identiques
Point de référence	la moyenne 	l'objectif visé 